

171^e session du Conseil

Point 12: Rapport de situation sur la collaboration entre les organismes des Nations Unies ayant leur siège à Rome

Conformément à l'engagement qu'ils ont pris de tenir le Conseil de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et les conseils d'administration du Fonds international de développement agricole (FIDA) et du Programme alimentaire mondial (PAM) informés des activités menées pendant l'année dans le cadre de leur collaboration, les organismes des Nations Unies ayant leur siège à Rome (OSR) présentent conjointement ce rapport de situation annuel. Celui-ci rend compte des activités menées en commun par les trois organismes pendant la période 2021-2022 et se fonde sur les conclusions de l'*Évaluation conjointe de la collaboration entre les organismes des Nations Unies ayant leur siège à Rome*, réalisée par une équipe indépendante, qui rappelle l'importance que revêt ce partenariat pour les progrès vers la réalisation des objectifs communs des trois organismes dans la concrétisation des objectifs de développement durable (ODD) et qui note que la collaboration s'inscrit dans le cadre du repositionnement du système des Nations Unies pour le développement.

Les OSR continuent d'œuvrer à des activités d'importance critique – activités conjointes mondiales de plaidoyer et d'élaboration de politiques et mise en commun des connaissances et des informations. En 2022, la FAO, le FIDA et le PAM sont parvenus à placer la sécurité alimentaire à un rang de priorité élevé sur l'agenda politique mondial en appelant à agir d'urgence face à la crise mondiale de la sécurité alimentaire dans des forums mondiaux de haut niveau, dont l'Assemblée générale des Nations Unies, le Groupe chargé d'apporter des réponses à la crise mondiale (GCRG), le G-7 et le G-20. Dans le contexte actuel de crise alimentaire mondiale, les trois OSR coordonnent leur action sur le terrain et agissent ensemble face aux répercussions mondiales du conflit en Ukraine. L'engagement actif des trois organismes dans le Module mondial d'action groupée en matière de sécurité alimentaire, leur rôle de chef de file au sein du Réseau mondial contre les crises alimentaires et le rapport sur *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde* sont de bons exemples de la collaboration entre les OSR. La collaboration entre les OSR a été particulièrement efficace en amont du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires et dans le cadre des suites qui y ont été données.

Au niveau des régions et des pays, les OSR ont renforcé leur coordination avec la nouvelle génération d'équipes de pays des Nations Unies, en vue de promouvoir des activités de plaidoyer communes liées à l'ODD 2, sous la houlette des coordonnateurs résidents. En mettant en commun leurs capacités et leurs compétences distinctes et complémentaires, les OSR contribuent efficacement à la planification conjointe, qui se concrétise dans les analyses communes de pays et les plans-cadres de coopération des Nations Unies pour le développement durable.

Conscients de la nécessité absolue de bénéficier d'un engagement politique et d'un financement conjoint pour leurs activités sur le terrain, les OSR ont continué à participer à des programmes conjoints des Nations Unies, tels que le Programme conjoint Sahel en réponse aux défis COVID-19, conflits et changements climatiques (SD3C, son acronyme en anglais), qui est particulièrement représentatif de la coordination régionale. Ils ont aussi poussé plus loin leurs activités communes dans plusieurs domaines thématiques, notamment les questions de genre et l'autonomisation des femmes, reconnaissant et soutenant le rôle de catalyseur que jouent les femmes dans les systèmes alimentaires. Dans le cadre offert par la coopération Sud-Sud et triangulaire, la collaboration entre les trois OSR a aussi joué un rôle clé en facilitant la constitution de partenariats et de coalitions novateurs visant à assurer la sécurité alimentaire et des moyens d'existence résilients, à promouvoir l'innovation, et à catalyser l'investissement pour des systèmes agroalimentaires plus efficaces, inclusifs, résilients et durables. Enfin, les OSR peuvent compter sur un appui mutuel pour la conception et la mise en œuvre de projets d'investissement spécifiques au niveau des pays, comme c'est le cas en ce qui concerne le partenariat qui existe de longue date entre le FIDA et la FAO par l'intermédiaire du Centre d'investissement de la FAO.

Au cours de la période considérée, les trois organismes ont su réorienter leurs efforts dans le cadre des actions humanitaires et des projets de développement afin de réagir efficacement face à la crise alimentaire mondiale, et ont su faire preuve de souplesse et s'adapter aux nouvelles priorités. En tirant parti des mécanismes offerts par le repositionnement en cours du système des Nations Unies pour le développement de sorte que leur collaboration soit plus efficace, ait un coût moindre et ait plus d'impact, les OSR s'assureront d'une meilleure contribution à la réalisation du Programme 2030 et des ODD et de gains d'efficience importants.

M^{me} Beth Bechdol, Directrice générale adjointe de la FAO